

PACTE AGRICOLE

Pour une agriculture basée sur la souveraineté alimentaire

Comme déjà annoncé dans nos précédentes éditions, nous faisons paraître ci-joint le document complet qui a été transmis aux candidat-e-s aux élections fédérales de cet automne. Il est constitué d'une lettre d'explication et du pacte lui-même. Parlez-en autour de vous si vous connaissez des candidats.

Aux candidat-e-s au Conseil National
Aux candidat-e-s au Conseil des Etats

Juillet 2007

Madame la candidate, Monsieur le candidat,

Uniterre est un syndicat paysan fondé en 1951. Essentiellement basé en Suisse romande, ses activités n'en ont pas moins une dimension nationale. Dès ses débuts, Uniterre a toujours travaillé sur deux axes qui lui paraissent essentiels et indissociables: le premier est l'axe politique avec l'administration et les instances politiques comme interlocuteurs de base. Le second est commercial; les acheteurs sont alors les principaux partenaires de négociation.

Par ailleurs, Uniterre développe des alliances ponctuelles ou durables avec d'autres secteurs de la société en Suisse ou sur le plan international.

En Suisse, Uniterre est en dialogue constant avec les organisations de consommateurs, de défense de l'environnement, les syndicats, les organisations non gouvernementales, les mouvements sociaux et les milieux économiques. Ce travail constructif lui a permis d'obtenir une reconnaissance dans ces différents milieux, de faire évoluer les points de vue de part et d'autre et de se forger des visions cohérentes.

Membre fondateur de la Coordination paysanne européenne en 1986, Uniterre est devenu, par ce biais, membre du mouvement paysan international «La Via Campesina» dès le début des années nonante. Nous avons développé des visions communes sur le plan européen qui se concrétisent ensuite sur le plan national. Ces visions sont basées sur des valeurs telles que la solidarité, la justice sociale, l'égalité des droits entre hommes et femmes, l'utilisation durable des ressources naturelles, la santé des producteurs et des consommateurs et la diversité régionale des produits et des agricultures. Ensemble, nous aspirons à des politiques agricoles basées sur la souveraineté alimentaire, définies par les citoyens et non par des instances internationales. Les politiques actuelles posent des problèmes de taille tant sur le plan économique, social ou environ-

nemental. C'est pourquoi nous voulons mettre en place des politiques agricoles qui changent de priorités:
L'emploi agricole et rural doit être

courtes de commercialisation plutôt que le transport (importation/exportation) sur de longues distances de produits est une nécessité. De ces grands principes découle la vision d'Uniterre qui a été



La Via Campesina devant l'immeuble de l'OMC en juillet 2006.

une priorité et les personnes actives dans le secteur – paysan-ne-s ou travailleurs agricoles - doivent pouvoir retirer un revenu juste de cette activité. Les familles paysannes doivent vivre d'abord de la vente de leurs produits ; et pour que les prix agricoles reflètent la valeur réelle des produits, deux conditions sont nécessaires: la production doit être maîtrisée et toute forme de dumping à l'exportation doit être interdite, en échange de quoi, le droit de se protéger d'importations à bas prix doit être reconnu et appliqué.

Notre participation active à la nouvelle plateforme européenne du lait (European Milk Board), qui revendique une gestion des quantités par les paysans et un prix rémunérateur pour le lait est une illustration de notre volonté de gérer tant les quantités que les prix sur le plan national comme continental. L'installation des jeunes doit être encouragée. Nous nous devons de maintenir un monde rural vivant dans toutes les régions. L'accès à la terre, aux semences et aux crédits doit devenir un droit et l'utilisation de la terre doit être consacrée en priorité à la production alimentaire. La biodiversité doit être sauvegardée et le brevetage du vivant comme les OGM interdits. Encourager les filières

subdivisée en quatre rubriques (voir pages suivantes).

Uniterre souhaite depuis toujours que l'agriculture ne soit pas que l'affaire des paysan-ne-s, mais soit au cœur des enjeux de notre société. L'agriculture doit pouvoir répondre aux attentes de la société, mais aussi vivre de ses activités et non survivre. En tant que candidat-

e-s aux élections fédérales d'octobre 2007, vous allez être sollicité-e-s sur différents thèmes. L'agriculture, son rôle et sa place dans la société, comme la politique-cadre y liée, ne vous laissent probablement pas indifférent-e-s.

Nous avons développé un pacte que nous souhaitons vous présenter. Celui-ci est basé sur notre vision de l'agriculture et pour chacun des quatre chapitres, nous suggérons un certain nombre d'actions concrètes dont la liste n'est pas exhaustive.

Ce pacte vous est-il proche ? Y adhérez-vous? Si oui, nous vous proposons de signer le pacte : «pour une agriculture citoyenne basée sur la souveraineté alimentaire» d'ici au 21 septembre.

Chaque section organise dès la rentrée, une rencontre avec les candidat-e-s souhaitant plus d'informations sur cette démarche. Nous vous encourageons à participer à l'assemblée cantonale vous concernant.

Nous vous remercions d'avance pour l'intérêt que vous portez à notre courrier et restons à votre disposition pour tout complément d'information.

D'ici là, nous vous adressons, Madame la candidate, Monsieur le candidat, nos meilleures salutations.

Le Président de section d'Uniterre



Maintenir des agricultures, c'est un gage du maintien du patrimoine.

PACTE AGRICOLE

Le pacte «Pour une agriculture citoyenne basée sur la souveraineté alimentaire»

Le Pacte « Pour une agriculture citoyenne basée sur la souveraineté alimentaire » est construit sur quatre piliers. Ils constituent les bases de travail et de revendication d'Uniterre. Chaque thème est accompagné de propositions concrètes que les élus signataires s'engagent à soutenir.

1er pilier: production

Uniterre soutient une agriculture de proximité contractuelle. Les éléments

- D'octroyer un mandat de gestion des quantités aux producteurs pour les différentes filières de production.
- D'encourager les initiatives paysannes tendant à obtenir un prix rémunérateur à l'exemple du mouvement « par litre de lait; 1 Fr. pour le paysan ».
- De soutenir les initiatives, à l'image de l'agriculture contractuelle de proximité, permettant la valorisation de filières courtes durables (production, transformation et commercialisation), génératrices d'emplois correctement



tels que : la qualité, la quantité, le calendrier, le prix et les acomptes doivent être définis dans toutes les négociations commerciales.

La fonction première de l'agriculture est de nourrir la population. Ce rôle doit à la fois répondre aux attentes légitimes de la société et assurer un revenu juste aux paysans. C'est pourquoi nous avons la volonté de privilégier la qualité plutôt que la quantité et d'améliorer les conditions de travail dans le secteur agricole. Depuis bientôt dix ans, concernant le lait par exemple, Uniterre prône une gestion globale des quantités au niveau national, afin de maintenir les prix. Pour ce faire, nous demandons entre autres:

- De renforcer la position des producteurs sur le marché leur permettant ainsi une meilleure négociation ; par ex. en renforçant leur place dans les interprofessions.
- De mettre en place des conditions-cadres permettant une meilleure répartition des marges au sein de la filière agroalimentaire.

rémunéré et respectueuses des ressources naturelles. Pour cela, Uniterre et favorable à l'octroi de crédits spécifiques, afin d'éviter que ce type d'initiatives soit marginalisé par les choix de politique agricole.

- De soutenir la mise en place d'une convention collective de travail ou un contrat type national pour les travailleurs agricoles.

2ème pilier: responsabilité

Uniterre s'oppose aux OGM, aux hormones dans la production animale, au brevetage du vivant et soutient une agriculture paysanne à dimension humaine.

Une agriculture durable, multifonctionnelle et proche de la population est indispensable. L'agriculture industrielle fait peser de lourdes menaces sur l'environnement et la santé publique. Les paysans suisses ont la volonté de produire une alimentation saine et de qualité. Nous souhaitons une agriculture qui préserve les ressources naturelles et le savoir-faire pour les générations

futures.

Pour ce faire, nous demandons entre autres:

- D'interdire l'importation ou d'imposer des taxes permettant de prendre en compte les externalités négatives de produits ne respectant pas les normes suisses (sociales, environnementales et de protection des animaux) ainsi que ceux ayant parcourus de trop longues distances.
- De soutenir les initiatives visant à interdire le brevetage du vivant (semences, plantes, animaux de rente,...). Les semences et autres ressources naturelles doivent rester dans le domaine public.
- D'encourager la recherche publique seule à même de garantir une certaine indépendance.
- De reconnaître la diversité des types d'exploitation et renoncer à privilégier un type plutôt qu'un autre par le biais de mesures législatives (droit foncier rural, paiement direct, reconnaissance des entreprises agricoles etc.).

3ème pilier : solidarité

Uniterre soutient fermement le concept de la souveraineté alimentaire, seul à même de garantir l'accès à une alimentation saine pour tous et un développement durable dans chaque pays.

La libéralisation des échanges agricoles précipite les familles paysannes du monde entier dans la misère au profit de quelques multinationales de l'agroalimentaire. Nous demandons que l'OMC soit chapeauté par une organisation telle que l'ONU. A l'instar des 130 organisations paysannes qui ont adhéré à Via Campesina, nous refusons une libéralisation sans limite en agriculture, destructrice des hommes et de l'environnement.

Pour ce faire, nous demandons entre autres:

- Le droit de se protéger des importations à bas prix par le biais de taxes à la frontière et donc de renoncer à la baisse constante des protections à la frontière. Il est également nécessaire de pratiquer un contrôle beaucoup plus systématique des importations.
- De garantir une information optimale aux consommateurs sur les conditions de production, de transformation et de commercialisation. Etiquetage adéquat, déclaration positive, etc.
- De mettre en place un organisme de répression des fraudes.

4ème pilier: emplois et qualité de vie

Uniterre est pour une augmentation du nombre de paysans et de paysannes. Le monde a besoin de tous ses paysans. Nous souhaitons une société durable et pour atteindre cet objectif, il faut permettre le maintien et l'installation de nombreux paysans. Plus de paysans signifie une meilleure qualité de vie. L'agriculture doit pouvoir fournir des emplois et garantir les droits sociaux. Pour maintenir des campagnes vivantes, nous devons favoriser la création d'activités nouvelles et encourager les emplois dans l'agriculture et dans les secteurs para-agricoles.

Pour ce faire, nous demandons entre autres:

- De soutenir, par la mise en place de crédits, l'aide à l'installation plutôt que l'aide au départ.
- D'encourager les filières agro-alimentaires et les projets de développement rural intégrés, générateurs d'emplois.
- De trouver des solutions pour faciliter la transmissibilité des exploitations agricoles. L'industrialisation d'un pan de l'agriculture, qui voit l'émergence de très grandes structures d'exploitation à fort capital, rend la transmissibilité de l'entreprise à la génération suivante ou à un collègue très aléatoire. En Europe, cette problématique préoccupe de nombreux producteurs; ne tombons donc pas dans le même travers. Cet aspect doit être mieux pris en compte dans la législation.

Je, sous-signé-e, candidat-e aux élections fédérales de 2007, souscris au Pacte «pour une agriculture basée sur la souveraineté alimentaire» basé sur les visions ci-dessus. Par cet acte je m'engage à suivre de près ce dossier pendant la législature et à me référer à ces visions lors de toute prise de position. Uniterre s'engage pour sa part à vous renseigner sur différents objets pendant la législature.

Séance d'information pour les candidat-e-s fribourgeois-es

Le jeudi 6 septembre à 19h00 au Restaurant Aigle Noir à Neyruz (FR)